



Xi Jinping et Poutine plaident pour un système gagnant-gagnant contre un système à somme nulle

Les discours de Xi et de Poutine à Davos ont mis l'accent de manière complémentaire sur un développement économique durable gagnant-gagnant.

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 06 février 2021

[Asia Times](#) 2 février 2021

Région : [Asie](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Économie](#)

[L'agenda de Davos](#) est donc venu et reparti.

C'était l'avant-première virtuelle de la Grande Réinitialisation, animée par l'oracle de Kissinger acolyte du Forum économique mondial (FEM), Herr Klaus Schwab.

Pourtant, les « dirigeants » des entreprises et de la politique continueront à parler avec lyrisme de la Quatrième Révolution industrielle – ou de ses petites dérives telles que « Reconstruire Mieux », le slogan préféré des nouveaux locataires de la Maison Blanche.

Les co-parrains du FME – de l'ONU et du FMI à BlackRock, Blackstone et le groupe Carlyle – continueront de renforcer leur synchronisation avec Lynn Forester de Rothschild et son puissant [Conseil pour un Capitalisme inclusif avec le Vatican](#) – avec le pape François à la barre.

Et oui, [ils acceptent la Visa](#).

Comme on pouvait s'y attendre, les deux événements vraiment cruciaux de Davos ont bénéficié d'une couverture minimale, voire inexistante, dans l'Occident chancelant : les discours du président Xi et du président Poutine.

Nous avons déjà souligné les [éléments essentiels de Xi](#). En plus de plaider avec force en faveur du multilatéralisme comme seule feuille de route possible pour faire face aux défis mondiaux, Xi a souligné que rien de substantiel ne peut être réalisé si l'écart d'inégalité entre le Nord et le Sud n'est pas réduit.

La meilleure analyse approfondie de l'extraordinaire [discours de Poutine](#), sans ambages, a été fournie par [Rostislav Ishchenko](#), que j'ai eu le plaisir de rencontrer à Moscou en 2018.

Ishchenko souligne comment, « en termes d'échelle et d'impact sur les processus historiques, c'est plus abrupt que les batailles de Stalingrad et de Kursk réunies ». Le discours, ajoute-t-il, était totalement inattendu, tout comme l'intervention stupéfiante de Poutine à la Conférence de Munich sur la Sécurité en 2007, « l'écrasante défaite » imposée à la Géorgie en 2008, et le retour de la Crimée en 2014.

Ishchenko révèle également quelque chose qui ne sera jamais reconnu en Occident : « 80 personnes parmi les plus influentes de la planète n'ont pas ri au nez de Poutine, comme ce fut le cas en 2007 à Munich, et sans rien dire, immédiatement après son discours ouvert, se sont inscrites à une conférence fermée avec lui ».

La référence très importante de Poutine aux sinistres années 1930 - « l'incapacité et la réticence à trouver des solutions de fond à des problèmes au XXe siècle a conduit à la catastrophe de la Seconde Guerre mondiale » - a été juxtaposée à un avertissement de bon sens : la nécessité d'empêcher la [prise de contrôle](#) de la politique mondiale par les grandes entreprises technologiques, qui « sont de facto en concurrence avec les États ».

Les discours de Xi et de Poutine étaient de facto complémentaires - mettant l'accent sur un développement économique durable gagnant-gagnant pour tous les acteurs, en particulier dans le Sud global, associé à la nécessité d'un nouveau contrat sociopolitique dans les relations internationales.

Cette dynamique devrait reposer sur deux piliers : la souveraineté - c'est-à-dire le bon vieux modèle westphalien (et non la Grande Réinitialisation, hyper-concentrée, une « gouvernance » mondiale) et le développement durable propulsé par le progrès technoscientifique (et non le techno-féodalisme).

Ainsi, ce que Poutine et Xi ont proposé, en fait, était un effort concerté pour étendre les bases fondamentales du partenariat stratégique entre la Russie et la Chine à l'ensemble du Sud global : le choix crucial à faire est de choisir entre le jeu gagnant-gagnant et le jeu exceptionnaliste à somme nulle.

Changement de régime

La feuille de route de Xi-Poutine est déjà examinée de manière extrêmement détaillée par Michael Hudson, par exemple dans cet [essai](#) basé sur le premier chapitre de son prochain livre « *Guerre froide 2.0 : L'économie géopolitique du capitalisme financier vs. le capitalisme industriel* ». Nombre de ces thèmes ont été développés lors d'une récente [conversation/interview](#) entre Michael et moi-même.

L'ensemble du Sud global est en train de comprendre à quel point le contraste est marqué entre le modèle américain - le redux du néolibéralisme, sous forme de turbo-financiarisation - et les investissements productifs de l'Asie de l'Est dans le capitalisme industriel.

Alastair Crooke a [souligné](#) « l'attrait » douteux du modèle américain, notamment « les marchés d'actifs... coupés de toute connexion avec les rendements économiques » ; les marchés qui « ne sont pas libres, mais gérés par le Trésor » ; et « le capitalisme d'entreprise... transformé en oligarchisme monopolistique ».

Le contrepoint flagrant à Xi-Poutine à Davos a été un « document stratégique » publié par le groupe de réflexion de l'OTAN, le Conseil atlantique, pompeusement intitulé « [Le Télégramme plus Long](#) », comme si cela était aussi pertinent que « *Le Long Télégramme* » de George Kennan de 1946 qui a planifié le confinement de l'URSS.

Le moins que l'on puisse dire à l'anonyme « ancien haut fonctionnaire du gouvernement ayant une profonde expertise » sur la Chine est : « M. Anonyme, vous n'êtes pas George Kennan ». Au mieux, nous avons affaire à un sous-Mike Pompeo avec une énorme gueule de bois.

Au milieu d'un tsunami de platitudes, nous apprenons que la Chine est une « puissance révisionniste » qui « pose un grave problème à l'ensemble du monde démocratique » ; et que les dirigeants chinois feraient mieux de se ressaisir et d'agir « dans le cadre de l'ordre international libéral dirigé par les États-Unis plutôt que de construire un ordre rival ».

L'habituel mélange toxique d'arrogance et de condescendance trahit totalement le jeu, qui se résume à « dissuader et empêcher la Chine de franchir les lignes rouges américaines », et à appliquer le bon vieux Diviser pour Régner de Kissinger entre la Russie et la Chine.

Oh, et n'oubliez pas le changement de régime : si la « stratégie » fonctionne, « Xi sera remplacé à terme par la forme plus traditionnelle de direction du Parti communiste ».

Si c'est ce qui passe pour une puissance de feu intellectuelle dans les milieux atlantistes, Pékin et Moscou n'ont même pas besoin d'ennemis.

Le centre de gravité asiatique

Martin Jacques, aujourd'hui professeur invité à l'Université de Tsinghua et maître de recherche à l'Institut chinois de l'Université de Fudan, est l'un des rares occidentaux à posséder une véritable « expertise » sur la Chine.

Il se [concentre désormais](#) sur le principal champ de bataille du conflit entre les États-Unis et la Chine, en pleine évolution : l'Europe. Jacques note que « la tendance à l'éloignement croissant entre l'Europe et les États-Unis sera lente, tortueuse, conflictuelle et douloureuse ». Nous sommes maintenant « en territoire inconnu ». Le déclin américain signifie qu'il a de moins en moins à offrir à l'Europe ».

À titre d'exemple, passons à une caractéristique distincte de la BRI/Nouvelles Routes de la Soie et à l'un de ses principaux centres, le Corridor économique Chine-Pakistan (CPEC) : [la Route de la Soie numérique](#).

En partenariat avec Huawei, un câble à fibre optique est en train d'être installé dans tout le Pakistan – comme je l'ai vu par moi-même lorsque [j'ai emprunté la route de Karakoram](#), la partie nord du CPEC. Ce câble à fibre optique, qui s'étend du Karakoram au Baloutchistan, sera relié au câble sous-marin PEACE (Pakistan-East Africa Connecting Europe) en mer d'Oman.

Le résultat final sera une connectivité haut de gamme entre une multitude de nations participant à la BRI et l'Europe – puisque la section méditerranéenne est déjà en cours de pose, allant de l'Égypte à la France. Avant la fin de 2021, l'ensemble du câble à fibres optiques de 15 000 km de long sera en ligne.

Cela montre que la BRI ne s'occupe pas tant de construire des routes, des barrages et des réseaux ferroviaires à grande vitesse, mais surtout de la Route de la Soie numérique, intimement liée à la cyber-technologie chinoise de pointe.

Il n'est pas étonnant que Jacques comprenne parfaitement comment « l'attraction gravitationnelle de la Chine, et plus généralement de l'Asie, attire l'Europe vers l'Est ». Rien n'illustre mieux ce phénomène que l'Initiative Ceinture et Route proposée par la Chine ».

Dans « [RéOrient : L'économie mondiale à l'ère asiatique](#) », un livre extraordinaire publié en 1998, le regretté et grand André Gunder Frank a complètement détruit l'eurocentrisme,

démontrant que la montée de l'Occident n'était qu'un simple saut historique et une conséquence du déclin de l'Orient vers 1800.

Aujourd'hui, deux siècles plus tard seulement, le centre de gravité de la planète est de retour en Asie, comme il l'a été pendant la plus grande partie de l'histoire. Le sort de ceux qui sont aveugles aux preuves et incapables de s'adapter est de s'écrire eux-mêmes des télégrammes de manière totalement insignifiante.

Pepe Escobar

Article original en anglais : [Xi, Putin make the case for win-win vs zero-sum](#), Asia Times, le 2 février 2021.

Traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [Asia Times](#)
Copyright © [Pepe Escobar](#), [Asia Times](#), 2021

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca